Le patrimoine, un atout du tourisme culturel

De nombreux sites patrimoniaux sont Ã©lus pour une exploitation Ã©conomique
Par : Reda Cadi. La Tribune (04/12/2007)

De nombreux sites patrimoniaux sont Ã©lus pour une exploitation Ã©conomique

Par : Reda Cadi. La Tribune (04/12/2007)

Une multiplication dâ€™actions sur le terrain augure un avenir meilleur pour nos richesses patrimoniales, tant sur le plan de la prise en charge que sur celui de lâ€™exploitation qui sont dÃ©sormais perÃ§ues sous lâ€™angle de lâ€™intersectorialitÃ©

Le patrimoine archÃ©ologique en AlgÃ©rie bÃ©nÃ©ficie dâ€™une attention comme il nâ€™en avait jamais connu. En plus de la rÃ©vision du cadre lÃ©gislatif et juridique en vue de renforcer sa protection et lâ€™augmentation des budgets allouÃ©s Ã sa prise en charge, on assiste Ã une multiplication tous azimuts dâ€™actions sur le terrain augurant un avenir meilleur pour nos richesses patrimoniales, tant sur le plan de la prise en charge que sur celui de lâ€™exploitation qui sont dÃ©sormais perÃ§ues sous lâ€™angle de lâ€™intersectorialitÃ©. Ainsi, plusieurs ministÃ¨res (Culture, Tourisme, IntÃ©rieur, DÃ©fense nationale et Finances) travaillent souvent en collaboration, sans se marcher sur les pieds qui plus est (situation inÃ©dite en AlgÃ©rie), sur des projets de protection, de promotion, de restauration ou dâ€™exploitation de sites et dâ€™objets patrimoniaux.
Un exemple concret de ces actions communes nous est donnÃ© par le site de Youkous, un village romain situÃ© dans la commune dâ€™El Hammamet, Ã 20 km Ã lâ€™ouest de TÃ©bessa, et rÃ©putÃ© pour ses sources dâ€™eaux minÃ©rales, qui vient de bÃ©nÃ©ficier dâ€™une enveloppe dâ€™un million de dinars pour sa dÃ©limitation et sa mise en valeur. A lâ€™Ã©poque romaine, Youkous, que les Romains nommaient Aqua Sisarusse, Ã©tait une zone de transition sur la grande voie romaine entre Carthage et LambÃ¨se (Tazoult-Batna). Mais durant la pÃ©riode coloniale, lâ€™administration franÃ§aise, qui nâ€™avait cure du patrimoine algÃ©rien quâ€™elle a, au contraire, entrepris de dÃ©truire, accomplit Ã Youkous son Å“uvre destructrice. Comme Ã la Casbah dâ€™Alger, des percÃ©es seront amÃ©nagÃ©es dans le tissu urbain du village qui sera traversÃ© par de larges boulevards. Un crime dont les traces sont ineffaÃ§ables.
Aujourdâ€™hui, intÃ©grÃ© dans la zone dâ€™expansion touristique, ce village, composÃ© de deux citÃ©s, Ras Essour et El Medda, et sâ€™Ã©tendant sur une surface de 22 hectares, retrouve ses chances de revivre non seulement comme pÃ©rimÃ¨tre protÃ©gÃ©, mais aussi comme site touristique Ã©conomiquement exploitable.
SituÃ© au bas dâ€™une forÃªt, le village, qui est traversÃ© par lâ€™oued Bou Akous et oÃ¹ des ruines de bains romains remontant au Ier siÃ¨cle aprÃ¨s J-C ont Ã©tÃ© mises au jour, a les atouts nÃ©cessaires et peut constituer un premier noyau pour le dÃ©veloppement du tourisme culturel dans la rÃ©gion, dâ€™autant plus que cette derniÃ¨re compte une trentaine de sites patrimoniaux, dont une dizaine sont inscrits sur la liste du patrimoine national alors que dâ€™autres attendent la rÃ©alisation dâ€™Ã©tudes et de fouilles pour dÃ©terminer leur importance culturelle. Des responsables du secteur touristique, citÃ©s par lâ€™APS, confirmant la richesse de ce filon, soutiennent que la rÃ©gion de Youkous peut devenir un pÃ´le touristique gÃ©nÃ©rateur de nombreux emplois. Le projet de crÃ©ation dâ€™un centre dâ€™Ã©tude et dâ€™orientation touristique, dont la mission sera la promotion du tourisme culturel et Ã©cologique dans la wilaya, est dâ€™ailleurs Ã lâ€™Ã©tude. Autre exemple de cette volontÃ© de redonner au patrimoine la place qui lui sied dans la rÃ©gion et au sein de lâ€™Ã©conomie locale : lâ€™Ã©laboration dâ€™une carte archÃ©ologique des divers sites patrimoniaux et ksour sÃ©culaires de la wilaya de Naama. Selon cette carte, les sites prÃ©historiques se situent entre la ligne reliant Tiout et AÃ¯n Sefra qui comprend quelque 500 stations de peintures rupestres. Tiout, Ã 88 km au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya de Naama, est une zone oÃ¹ lâ€™on compte un nombre important de fossiles faunistiques et floristiques, en plus des gravures rupestres quâ€™on trouve sur le plateau de lâ€™ancienne citadelle de Moghrar Tahtani. Vers la zone de Chellala, on peut trouver des vestiges de poterie. Des fouilles menÃ©es en 2000 ont Ã©galement montrÃ©

lâ€™existence dâ€™une forÃªt palÃ©ontologique sâ€™Ã©tendant sur 18 000 m2. La carte archÃ©ologique indique aussi lâ€™existence de vestiges et de fossiles dâ€™animaux ressemblant Ã des chevaux, mais dâ€™une plus grande taille, dans les zones de Rouis El Hir et Oulgag, deux localitÃ©s qui se prÃ©sentent comme de vÃ©ritables musÃ©es Ã ciel ouvert pouvant attirer un important flux de touristes nationaux et Ã©trangers, notamment aprÃ¨s la dÃ©couverte des restes du dinosaure vÃ©gÃ©tarien appelÃ© communÃ©ment Â«le gÃ©ant des ksourÂ».
Par ailleurs, la carte archÃ©ologique comporte aussi des Ã©tudes historiques sur les cinq anciens ksour au sud de la wilaya de Naama, Ã©difiÃ©s entre le Ve et le XVIIe siÃ¨cle. Ces vestiges se composent de structures architecturales uniques en leur genre en matiÃ¨re de forme et de disposition des chambres, des puits, du systÃ¨me de distribution de lâ€™eau, des mÃ©thodes de stockage des vivres, des zaouÃ¯as, des ruelles, outre les systÃ¨mes de dÃ©fense et les tours, dont une grande majoritÃ© a Ã©tÃ© dÃ©truite. Ces ksour, dissÃ©minÃ©s Ã travers les rÃ©gions de Sfissifa, Tiout, Moghrar, Asla et la citadelle de Cheikh Bouamama, sont construits avec des matÃ©riaux locaux, dont la pierre, lâ€™argile, le plÂ¢tre, les feuilles et les troncs de palmiers, de roseaux et dâ€™eucalyptus. Plusieurs parties de ces ksour, qui ont Ã©tÃ© dÃ©truites, ont Ã©tÃ© restaurÃ©es ces derniÃ¨res annÃ©es avec pour objectif la relance du tourisme dans cette wilaya. Mais il reste encore Ã faire tant sur le plan de lâ€™Ã©tude urbanistique, en vue de la revalorisation des sites, que sur le celui de lâ€™exploitation qui nÃ©cessite lâ€™Ã©laboration dâ€™une vÃ©ritable stratÃ©gie, Ã court, moyen et long terme, impliquant les diffÃ©rents secteurs concernÃ©s, lesquels, habituÃ©s Ã travailler en Ã©troite collaboration, peuvent rÃ©Ã©diter les schÃ©mas dÃ©jÃ expÃ©rimentÃ©s.

R. C.

Posté par : alger-culture, le December 04 2007 12:57:36